

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 065 Du mal que j'ay, hélas qui m'en croira

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 065 Du mal que j'ay, hélas qui m'en croira

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDu mal que j'ay, hélas qui m'en croira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 065

FoliotationD2v, D3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Que iay me plus et que iestime mieulx
Vrent son plaisir du tout a me deffaire
Mon ennemye a grant tort se declaire
Et si ne puis de laymer me retraire
Dont ie languis en penser ennuyeulx
En bonne foy.

Ha ien mourray la chose est toute claire
Lar elle ma tire pour me deffaire
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx
Qui ont faulse mon cueur en tant de liens
Que den guerir iauroys par trop affaire
En bonne foy.

Du mal que iay/helas qui men croira
Saccuser Vneil point ne se prouuera
Je suis blesse voire a mortelle oultrance
Mais ie suis seur que sans recongnissance
A mon grief plainct foy lon adioustera
Ma playe neufue en riens ne seignera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon trouue en ma chair l'apparence
Du mal que iay

Mon ennemye armee ne sera
Ne ferrement on ne luy trouuera
Dont la charger on puisse de loffense
Et qui plus est iay claire congnoissance

Quaultre iamaïs guerir ne me scaura
Du mal que iay

¶ Pour Vo^r aymer iay douleur aspre & forte
Qui me tourmente en si diuerse sorte
Dung seul plaisir ie ne scauroye auoir
Et si ny puis remede apperceuoir

Dont ie congnois que ma ioye vault morte
¶ Plus nay despoir qui en riens me cōforte
Et qui pis est Vng chascun me raporte
Quil me fauldra plusieurs maulx receuoir
Pour Vous aymer

¶ Jay des regretz Vng millier a ma porte
Lung fort mestonne & lautre me transporte
¶ A Vous me plains & le Vous faitz scauoir
A celle fin quil Vous plaise y pouruoir
Du ie mourray de lennuy que ie porte

¶ Pour Vous aymer
¶ Respondez moy les peines & trauaulx
De grans ennuyz & les rudes assaulx
Que iay souffert en si grant habondance
Pour Vo^r aymer plus que femme de france
Feront il point que allegerez mes maulx
¶ Ja nest besoing que face les grans saulx
Doye congnoissez ce que ie scay & vault
Doutez Vous point me faire recompense

D.iii.